

# Les armes des comtes de Genève

Autor(en): **Lamunière, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **39 (1925)**

Heft 2

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-745094>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

entln la porte d'entrée de cette maison de la Cité est ornée d'un motif en fer forgé où se retrouve le meuble des armes.

*Sources et bibliographie* : Etat-civil et collections Du Mont aux Arch. cant. vaud. ; collections Dumur au Vieux-Lausanne ; A. de Montet : Dict. biographique des Genevois et des Vaudois ; Revue historique vaudoise 1915 p. 358, article de M. Bridel sur la maison Porta, et 1919, p. 380, art. de M. Gilliard sur S. Th. Porta ; nous remercions spécialement M. Porta, ancien pasteur, des renseignements qu'il nous a aimablement communiqué.

## Les armes des comtes de Genève

par JACQUES LAMUNIÈRE.

Il peut être intéressant de relever que des armes, qui comptent parmi les plus illustres de notre pays, sont aujourd'hui portées par une maison régnante. En effet, les *cinq points d'or équipolés d'azur* de la famille de Genève, qui ont été

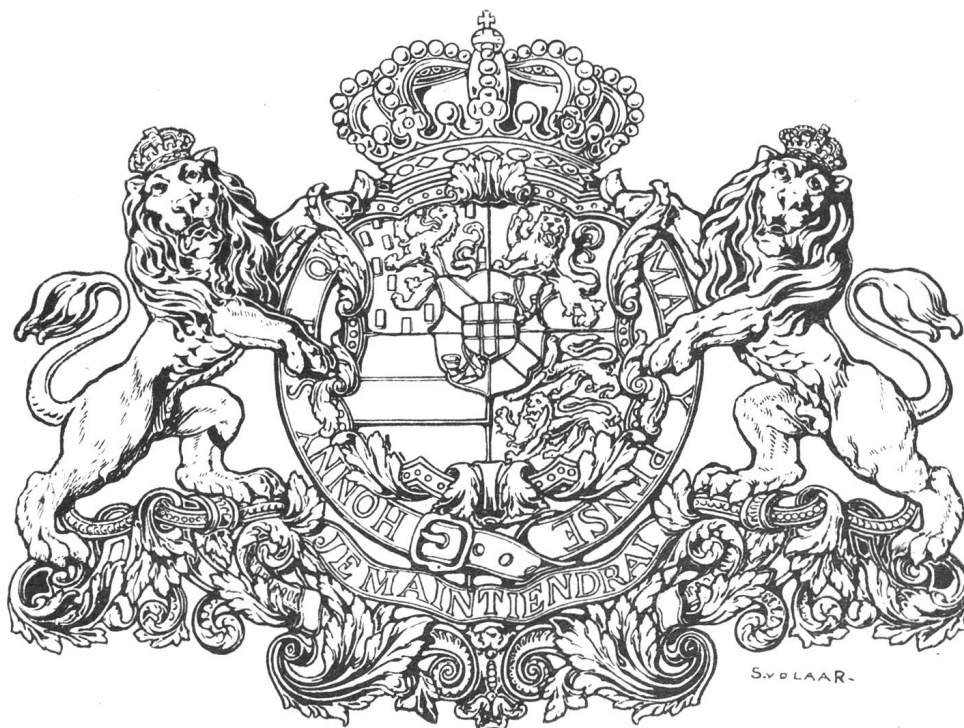


Fig. 86. — Armoiries de Guillaume III d'Orange-Nassau, roi d'Angleterre.

surmontés d'une couronne comtale avec leurs premiers possesseurs, d'une tiare avec Clément VII, d'un diadème princier avec les Orange, le sont aujourd'hui d'une couronne fermée avec la famille royale des Pays-Bas, car ils figurent dans les grandes armes de la souveraine de ce pays.

Voici comment ce noble écu a passé des bords du Léman à ceux du Zuyderzee :

Une des cinq filles du comte Amédée III de Genève († 1367), Jeanne, fut mariée à Raymond IV, prince d'Orange. De ce mariage naquit Marie de Baux, qui épousa Jean III de Châlon-Arly. Ce dernier en reçut la principauté d'Orange; depuis, il fit aussi valoir les droits hérités de sa belle-mère à la succession de la maison de Genève, éteinte quant aux mâles en 1394. Sa famille porta désormais la bande des Châlon, écartelée avec le cornet des Orange, et la croix ajourée de Genève sur le tout.

Les prétentions des Châlon à cette succession les mirent pendant un quart de siècle en compétition avec les comtes de Savoie. Ce n'est qu'en 1424, par un traité passé à Morges, que le prince Louis d'Orange céda au duc Amédée VIII tous



Fig. 87. — Manteau d'un héraut d'armes (Musée royal).



Fig. 88.

Armoiries du Prince Guillaume I<sup>er</sup> le Taciturne.

ses droits sur le comté de Genève, sauf les lieux en dépendant situés en Dauphiné. Malgré une interdiction de l'empereur Sigismond, prononcée pendant le conflit, et malgré le traité qui mit fin à celui-ci, les Orange-Châlons ne renoncèrent pas à porter les armes de Genève.

En 1530, le comte Henri de Nassau épousa Claua de Châlon, sœur et héritière du dernier prince d'Orange de la maison de Châlon. Dès lors, les Nassau relevèrent le nom des Orange, et conservèrent leurs armes complètes, y compris l'écusson aux couleurs de Genève. Comme roi d'Angleterre Guillaume III, d'Orange l'arbora sur tous les océans.

S. M. la reine Wilhelmine porte donc le lion des Nassau, l'écartelure des Orange-Châlon par dessus, avec l'équipolé des Genève en cœur de ce dernier écu — ou bien : *écartelé de Nassau* avec Orange-Châlon-Genève.

Dans les armes adoptées pour la princesse-héritière, les quartiers de Châlon et de Genève disparaissent, alors que les armes paternelles, celles des Mecklembourg, figurent en abîme.

Quand, il y a cinq siècles, après bien des alternatives de fortune, la maison de Genève s'éteignit, son héritage était assez copieux et son nom assez glorieux

pour que trois familles tinssent à relever ses armes; elles les portèrent plus ou moins longtemps, à des titres divers: comme *armes de succession* en ce qui concerne les Lullin, *armes de possession* chez les Savoie, et *armes de prétention* quant aux Châlon.

Depuis, la maison de Savoie a renoncé à ces armes et au titre qui s'y rattache. Les Genève-Lullin sont éteints en ligne directe, mais les comtes de Genève-Boringe, qui en sont issus, en perpétuent les armoiries. Enfin, comme nous venons de voir, les héritiers du Taciturne portent encore dignement l'antique emblème.

Les trois illustrations de cet article sont tirées du bel ouvrage de T. van der Laars, *Wappens, Vlaggen en Zegels van Nederland*. Amsterdam, 1913.

---

## Gemeindewappen - Armoiries communales.

---

### Oberegg (Kanton Appenzell I.-Rh.)

Als Nachtrag zu den Wappen der Gemeinden des Kantons Appenzell J.-Rh.<sup>1</sup> geben wir hier noch einige Auskünfte über dasjenige von Oberegg, welches in unserer Arbeit ausgelassen wurde.

Das Wappen ist redend, und soll die Lage des Ortes bezeichnen; über dem « obern Egg » erstrahlt der goldene Stern; « Egg » und Stern finden ihre Deutung im Spruche von 1650:

Eine hohe egg ist in meine gelendt  
Höcher ein stern, der wirt genent  
Morgenstern, der bringt den tag  
das ich mich frey vnd thrüw  
erhalten mag.

Eine andere Auslegung wird dem Stern zu teil, im Spruche von 1688:

Guet stern by mihr scheint,  
Mihr ist man drum feindt.

Die Lage des lange umstrittenen Standortes der Kirche wird durch das weisse Kreuz im Wappen gekennzeichnet. Die Kirche wurde 1654 eingeweiht; das Wappenrad aber wurde 4 Jahre vorher erstellt; das Kreuz wurde demnach später aufgemalt, und kann also erst 1654 als bleibende Wappenfigur in das Wappen aufgenommen worden sein. Die hl. Katharina von Alexandrien, der gelehrten Schulen und des Lehrstandes Patronin, hält Wache bei der kleinsten der Fahnen, welche schwarz-gelb-grün uns als die Farben von Oberegg überliefert sind. Ein Buch, als Zeichen der Gelehrsamkeit, und das mit spitzen Nägeln besetzte Rad, oft auch ein Schwert, bilden die Attribute der hl. Jungfrau und Martyrerin. Ihr Haupt ziert die Krone, ein Symbol von Sieg und Lohn. Von Sieg beim Treffen von Honegg berichtet auch der Schildhalter, gleich wie derjenige der Rhode Hirschberg.

---

<sup>1</sup> Siehe: *Schweiz. Archiv für Heraldik* 1923. Fortsetzung zu Seite 78.